



MILLESIME SOULEY STE CROIX 2002

Il y a quelques jours, j'ai trouvé sur ma table un verre à demi-plein d'un vin d'une couleur si intense qu'il laissait sa trace violacée. Il était accompagné d'une petite note : « Assemblage définitif Souley 2002 » ; sensation de bonheur devant cet hommage courtois de mon petit-fils aîné devenu Maître de chai. Ce vin a pris la température de la pièce ; alors, je l'ai dégusté... Et, brusquement, mes dix sept ans ont surgi ! J'étais invitée à un mariage, et pour la première fois, je buvais du NOEDOC, du VERTHEUIL. Je l'ai trouvé si délicieux, parfumé, fruité, plein de soleil, que j'ai prolongé cette sensation en demandant à mon « cavalier » d'en boire un peu de son verre. Là..-. Je ne sais plus ... Je me suis retrouvée sur un banc du jardin d'hiver, tenant discours devant toute une assistance attentive et hilare...

Ce demi verre de vin a fait renaître en moi l'émotion de cette perfection. Voilà pour moi, sur le chemin du centenaire, l'image du 2002.

Pourtant son cycle végétatif se résume par: EMOTIONS ET COUPS DE THEATRE !

L'été s'éternisait, 30° à Biarritz en Octobre 2001, la vigne tardait à s'habiller de ses ors, un coup de vent froid en Novembre et nous arrivons à Noël, un peu déçus (où sont passés les Noëls blancs ?) . Attendons la suite...

1er ACTE : Le froid

Adieu clémence du temps ! Sitôt Noël, le froid s'installe. Un froid glacial avec le vent du Grand Nord . Les étoiles semblent neuves tant les nuits sont claires, les matins sont immaculés. Le thermomètre indique -9° et inquiète les canards devant la patinoire du « vivier ». La circulation devient difficile sur nos routes de campagne verglacées. Sommes nous en 1956 ou en 1963 ?

Le monde entier grelotte.

2ème ACTE : L'approche du printemps.

Enfin Février chasse ce froid et le remplace par de violentes tempêtes (vent 90 - 1 00 kms/h) et par des lubies de brumes très épaisses.

En Mars, il n'est question que de giboulées, d'hirondelles, de jardin ; mais, les giboulées deviennent glaciales...

Brusquement, tout change avec Avril qui nous apporte les brises chaudes d'un été soudain 270°, 280°.

Nos tracas commencent alors. Le vignoble nous stupéfie: du petit matin, à la tombée de la nuit, il a changé d'aspect : le bourgeon est devenu feuille !

La sécheresse est telle qu'il faut arroser les jeunes plants ! les hommes sont fourbus Début Mai, une tornade (130 kms/h) a dû emporter les Saints de Glace dans ses tourbillons et se termine en apothéose de soleil avec 30'.

Mais juin entre en scène avec des valises de froid, de vent, de bourrasques incessantes. Catastrophés, nous constatons une floraison incertaine avec des retards, et une certitude de coulure et millerandage : 1/3 de perte de récolte est évalué.

LE TRISTE ETE

La déroute de Juin se prolonge en Juillet: le moral est en baisse.

Août, lui « le ROI DES ETES » nous désole par son humide morosité et son soleil absent. C'était fatal : alerte au mildiou et développement de la pourriture grise.

Pour la véraison « changement de couleur », rien ne va plus, elle se déroule par saccades, parfaitement hétérogène, selon les expositions. AOUT 2002 pourra être conservé dans les annales, comme mois néfaste.

Dans cette ambiance inconnue d'humeur désastreuse, il se murmure :

« pas avant Octobre et des vendanges de misère ».

LE MIRACLE

Aux premiers jours de Septembre, comme au théâtre, le rideau se lève sur un changement de décors merveilleux de soleil, de lumière, de rêve.

Les pronostics changent: Adieu de moins 10 à moins 50% de récolte. Avec les conditions climatiques idéales qui se précisent, la fraîcheur des nuits, ce vent sec de N.E. qui assèche le vignoble, cette chaleur constante et ce soleil présent, ne peuvent que favoriser la maturité des pellicules des raisins (1,5° par jour). Inespéré : les mots hétérogène et coulure aux oubliettes Et, ravis, on parle de vendanges ! c'est le bonheur !

LA CATASTROPHE

Nous arrivions au 20 Septembre. L'après midi s'achevait. Brusquement, un violent tourbillon de vent passe suivi du craquement du tonnerre, le seul. Alors, tout chamberde dans le fracas et le bouleversement. Des murs de glace s'abattent dans un vacarme infernal ; La grêle !... (grêlons grosseur d'un oeuf de pigeon)

Le paysage était de cristal étincelant. Une seule pensée : Les vignes !... On y entendait des appels désolés. Le vigneron hébété parcourait son vignoble blessé, dévasté aux grappes sanglantes, anéanti de ce désastre

LA DECISION

Il faut avoir moral et cœur solides aux métiers de la terre. Alors, le vigneron dit :

« On vendange en catastrophe, il faut sauver ce qui reste, le 23 sera JOUR J ».

LE RECONFORT

La tourmente passée, la nature a repris sa douceur pour des vendanges idéales de température. Pauvres vendanges silencieuses, tristes, sans âme. Pourtant dans cette ambiance de défaite, espoirs et surprises apparaissaient avec de bons degrés, une acidité parfaite et, le comble de l'inattendu : une amaturité exceptionnelle des cabernets : 11°8 !

Le chai exultait enfin en préconisant qu'un tel moût, si coloré, si parfumé renfermait toutes les promesses d'un vin d'exception...

Extraordinaire Année !

Le maître de chai marche songeur devant ses grandes cuves sonores... Si la récolte s'était avérée normale en quantité, quelle réussite !

Mon second petit-fils lui, serein, nettoie, révisé, graisse, range le matériel avec soin.

Courtes vendanges en vérité, oui, mais pour une fois, sans casse, sans panne, sans ennui, sans souffrance, c'est à mettre dans les annales aussi.

Tout est un merveilleux enchaînement dans une famille de vigneron, vivant proches de la nature et proches dans le même but.

Les souvenirs passent de l'un à l'autre et ne s'oublient jamais.

Après moi, le dernier de mes petits-fils racontera sûrement cette hallucinante chute de grêle de l'année 2002 à ses enfants.

Assis sur une chaise de jardin, il commencera :

« J'étais auprès de ma grand-mère, debout devant la fenêtre... »

Il pourra même montrer l'article de journal où il apparaissait gauche et malheureux en montrant ses grêlons !...